

Réflexions sur Giulio Preti (1911-1972)

Franco Cambi

1. *Un maître à penser en philosophie*

Preti a été, pour nous à Florence, un “maître à penser” vraiment précieux. Les témoignages recueillis par Mariani pour un livre des études paru à Florence en 2011, en occasion des cent années depuis la naissance (1911) du philosophe lombard, sont de tout ceci une bien claire reconnaissance. Témoignages partiels, mais univoques. Preti a été un vrai Maître: de travail intellectuel, de la méthode philosophique, théorique surtout. Intellectuel qui nous a donné la passion pour la recherche et pour la critique, éléments typiques de la pensée moderne. Maître de sensibilité philosophique liée à une pensée inquiète et radicale, historiquement engagée, toujours. A cette pensée nous (ses élèves) devons attribuer notre DNA philosophique. Qui a agi en différentes formes et en plusieurs plans. 1°. La méthode rigoureuse et critique. 2°. L’engagement historique de la recherche pour donner plus de rigueur à la même idée de raison moderne, qui est, à nous hommes de l’Occident, propre. Deux éléments qui nous devons cultiver aussi pour notre pensée future: dans le même postmoderne!

Alors Preti est, aujourd’hui, un vrai *magister philosophiae*, car il interprète un modèle bien sûr de raison qui vient à unir, dialectiquement, *critique, sciences, histoire*. Un modèle bien utile pour la pensée du présent et du future.

2. *Un modèle complexe de connaissance spéculative*

Preti a uni, dans sa pensée, une recherche bien vaste (théorique, historique, méthodologique etc.) et une lecture assez raffinée de la théorie. Au *bios theoretikós* il a donné une attention constante, dans sa jeunesse et dans son âge plus mature, venant à tracer un modèle de pensée au même temps réaliste et rigoureux. Bien lié aux instances de la science, mais d’une science qui vient analysée dans sa logique (univoque et plurale, au même), dans sa frontière de connaissance et dans la vie sociale, problématiquement et dialectiquement réunies. Ici a été réalisée une théorie bien fondée par le dialogue des différents modèles théoriques: le transcendantalisme, l’empirisme, la phénoménologie, le marxisme, le pragmatisme, avec des éléments d’historisme critique, bien liés

entre eux et organisés à la lumière de la complexité. Un modèle bien utile pour penser, au présent, selon vérité: une vérité plurale et dialectique, mais bien réglée par la volonté de vérité, toujours et aujourd'hui en particulier.

3. *Dans la dialectique de la culture*

Preti a, aussi, bien théorisé une analyse critique des plusieurs formes de la culture, délinées en leur structure. La science et la politique, l'éthique et l'art qui sont analysées au milieu du criticisme et de la phénoménologie. Analyse très exacte qui développe surtout en 1968 (*Retorica e logica*) et qui poursuit jusqu'à 1973 (*Umanismo e strutturalismo*, sorti *post mortem*). Dans ces textes sont les «deux cultures» qui sont interprétées avec les positions de Cassirer et Banfi et sont fixées aussi les relations entre elles, relations dialectiques, mais en manière mobile et ouverte.

Une place central est donné aussi à la politique, mais reliée au delà des idéologies et de l'engagement, ici analysée plutôt en sa structure et en sa fonction sociale. Les essais recueillis dans *Que serà, serà* (1970) sont, sur cet aspect bien clairs. Ici la politique devient critique: se présente comme fonction de l'*anthropos* et de la *polis* (société et état) modernes et démocratiques, avec une perspective à la Dewey: comme valeurs vécus et témoignés par les individus, porteurs dans leur conscience d'une éthique publique, qui à fonction de régularisation.

4. *Un philosophe... européen*

Eugenio Garin a dit, une fois, que Preti a été le philosophe italien plus européen, dans les années Cinquante et Soixante. C'est vrai. Preti a été un «carrefour» des philosophies mondiales, bien organisé avec originalité et volonté de synthèse. Tout ceci l'a caractérisé comme un philosophe complexe, toujours actuel et très sensible aux problèmes de l'expérience et de la raison modernes. Des Modernes Européens, surtout.

Alors: pour sa carature mondiale, pour son modèle de la pensée: dialectique, critique, analytique etc., mais bien réglée par une optique transcendantale; pour son profil de intellectuel *dis-organico* Preti est un penseur encore bien actuel. Qui on doit connaître mieux et analyser plus en profondeur. Il y a été un vrai *Magister* de la Modernité philosophique et, au même temps, de notre Actualité, toujours plus caractérisée par une pensée plurale, mobile et ouverte.

A cent années de sa naissance (1911) est opportune retourner à réfléchir sur sa «voix philosophique» avec une sensibilité nouvelle, ni seulement liée à la historicité, ni à l'empirisme, mais critique et dialectique surtout. Modèle de pensée qui place Preti aussi dans le *climax* théorique du Postmoderne, et pleinement.